

La valorisation du patrimoine bâti par la création des itinéraires touristiques : Cas des villages historiques de Chechar dans les Aurès

The valorization of built heritage through the creation of tourist itineraries: Case of the historic villages of Chechar in the Aures

Khadidja kechira^{1*}, Younes djehiche²

¹Université Abdelhamid Mehri- Constantine 02 (Algérie),
khadidja.kechira@univ-constantine2.dz

²Université Abdelhamid Mehri- Constantine 02 (Algérie),
younes.djehiche@univ-constantine2.dz

Résumé

Chechar la commune de Khenchela, ce centre historique caractérisé par une grande valeur paysagère et une autre artistique dans son cadre bâtie authentique avec des touches traditionnelles, tel que le village de Zaouia, el Amra, Tizegrarine, les balcons de Taghit et Taberdega... Cette richesse peut devenir un pôle d'attractivité touristique et de développement durable à l'échelle locale et nationale.

On a choisi les villages de Chechar dans cette étude qui sont en train de perdre l'image architecturale, cette commune peut constituer une destination touristique par excellence à travers ses multiples valeurs témoignant de l'histoire de nos origines depuis des siècles. Il est donc nécessaire de les sauvegarder pour les transmettre aux générations futures. Pour cela nous avons présenté quelques propositions d'aménagement par la création des itinéraires touristiques pour la valorisation du patrimoine bâti dans la commune de Chechar.

Mots-clés

Chechar ; Itinéraires touristiques ; Développement ; Valorisation ; Patrimoine.

Introduction

L'architecture rurale des Amazighes est considérée comme l'un des édifices les plus répandus dans les régions berbères d'Afrique du

* Auteur correspondant.

Nord, où malgré les hypothèses et les études rapportées sur cette architecture dans sa conception globale, elle n'a pas reçu un degré de clarté sur le mode de vie des berbères. Elle reste donc un patrimoine distingué par son caractère local simple, qui reflète la culture du peuple amazigh et raconte ses diverses coutumes.

Nous avons proposé dans cette étude des itinéraires touristiques pour la mise en valeur des villages de Chechar et les sauvegarder et en faire une destination touristique par excellence.

Les Objectifs de la réalisation d'itinéraire touristique dans cette recherche sont :

- ✓ L'orientation et l'information des visiteurs.
- ✓ Encourager les touristes à visiter certains lieux.
- ✓ La valorisation et la réhabilitation des espaces et patrimoines concernés.
- ✓ Le renforcement de l'activité économique située sur les itinéraires touristiques.

2. Aperçu géographique et historique de Chechar

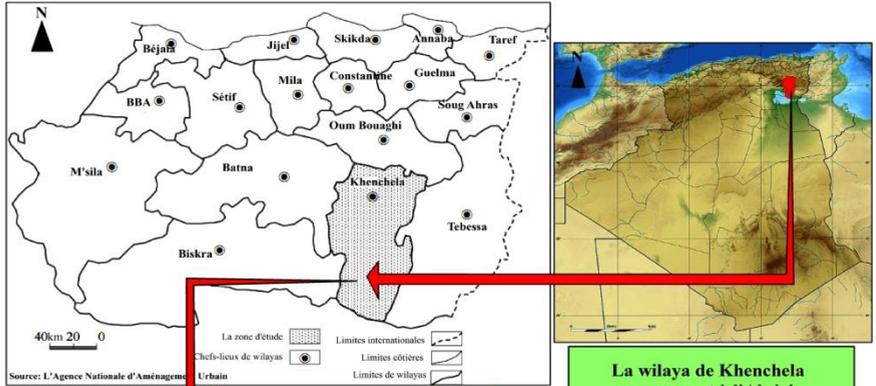
Géographiquement, djebel Chechar est délimité :

- Au sud par une ligne droite passant par les oasis de Khenga Sidi Nadji
- De Siar à l'est,
- Le flanc gauche de la vallée de l'Oued Bedjer à l'ouest,
- Le flanc droit de la vallée de l'Oued el-Arab au nord,

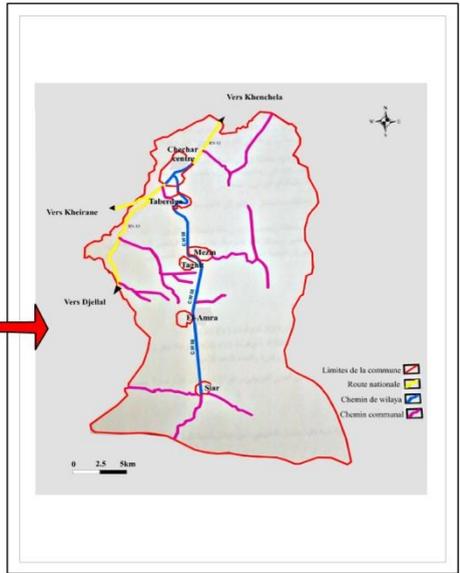
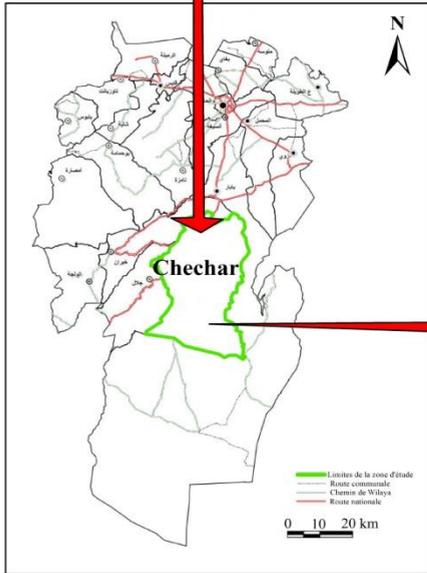
La commune de Chechar est située au sud des hauts plateaux constantinois, elle fait partie du bassin versant de « Chott Melghighe ». Elle est située à 50 km au sud-ouest de la wilaya de Khenchela, à 134 km de la wilaya d'Oum El Bouaghi, et à 159 km de la wilaya de Biskra.

Le long de la route nationale n°83 reliant Khenchela et Biskra en passant par la commune de Chechar, ce qui lui vaut un emplacement stratégique.

Carte n°01 : La situation administrative de Chechar



Khenchela par rapport à l'Est algérien



Source: Les intérêts techniques de la commune Chechar

Source : Traitement personnel avec L'ArcMap 10.4.1

Historiquement, Les villages de Djebel Chechar sont apparus et se sont développés le long de l'Oued Bedjer, qui s'étend du village de Taberdega au nord jusqu'au village de Siar au sud.

D'après « Emile Masqueray » le mot **Chechar** signifie caillasse ou bien les petites pierres brisées, qu'il convient à cette masse aride, pierreuse et disloquée en tous sens. (**Masqueray , 1878, p. 27**)

Pendant l'occupation romaine, la région du djebel Chechar a connu une paix généralisée, alors que les colons romains s'installaient aux côtés des indigènes sous la tutelle de lois invariables. (**Masqueray , 1878, p. 42**) A la fin du IIe siècle, quelques vétérans s'installèrent dans la région de l'Oued Bedjer, se mêlèrent à ses habitants, et formèrent cette ville mi-gétule et mi-romaine. (**Morizot, 1988, p. 74**) Dans cette période les habitants étaient sédentaires, et les eaux étaient en effet soigneusement gérées pendant l'occupation romaine, et le commerce du pétrole permettait d'acheter des réserves de blé en cas de mauvaises années. De plus, les municipalités romaines ont pris à l'avance les mesures nécessaires. (**Masqueray , 1878, p. 131**)

Après que les romains aient quitté l'Oued Bedjer, tout commerce et autorité ont disparu et les villages ont atteint un stade de déclin et toutes les tribus de Djebel Chechar ont souffert, et avec la disparition de toutes les activités romaines, la région était menacée par une terrible sécheresse, ses habitants se sont tournés vers l'élevage, et les berbères devinrent des "Chaouia". (**Masqueray , 1878, p. 131**)

Au Moyen Âge, les tribus de Chechar passèrent sous la domination des monarques hafside de Tunisie, puis se détacha de cette hégémonie et devint partie intégrante de la confédération berbère des Chabbia,¹ qui étaient les maîtres de plateau du Nemamcha et djebel Chechar. (**Masqueray , 1878, p. 134**) La fondation de cette confédération est attribuée à « Si Mohammad ben Abdellatif chabbi » et avec l'aide de son fils « Si Messaoud chabbi » (le fondateur de la zaouia de Chechar). (**Depont & Coppolani Xavier, 1897, p. 482**) A partir de cette époque que fut fondée la mosquée « Tnoza » (**Colonel De Lartigue, 1904, p. 361**) par un marabout nommé « Abdessemmed », considéré comme l'un des ancêtres chbbia de l'Oued Bedjer. (**Masqueray , 1878, p. 134**) Depuis, Tnoza prit le nom de « Zaouia des Beni Barbar ». (**Colonel De Lartigue, 1904, p. 361**)

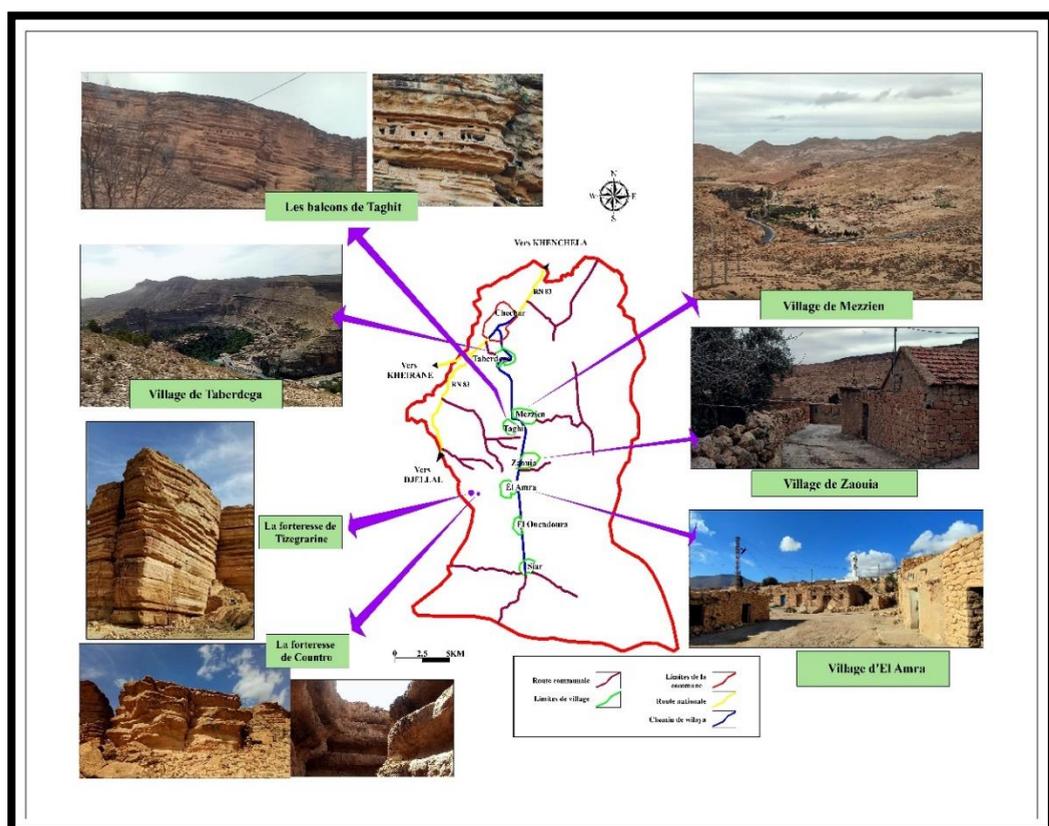
Pendant la période ottomane, les Turcs surveillaient les allées et venues des Bédouins, mais les Aurésiens avaient une indépendance

presque totale, et à cet égard, « Peyssonnel » l'a confirmé après son entrée dans les Aurès le 27 juin 1724 après JC. (حجاري، 2017، الصفحات 32-33) Puis les conflits se multiplient entre tribus, notamment autour des pâturages, (Masqueray , 1878, p. 132) et cette situation perdure jusqu'à la période coloniale française.

3. Présentation du terrain d'étude

Le djebel Chechar est une région montagneuse caractérisée par son histoire depuis l'antiquité, dont ses vestiges témoignent encore, et par la diversité de son patrimoine notamment les villages traditionnels, qui se sont développés le long de l'Oued Bedjer, et se distinguent par une spécificité architecturale sur une topographie très accidenté, avec un climat semi-aride.

Carte n°02 : Les villages de Chechar



4. La synthèse

4.1. Les potentialités du site

- ✓ Site paysagé par excellence, il est un milieu naturel diversifié (son relief, sa biodiversité...);
- ✓ Un village qui reflète la vie rurale traditionnelle avec son espace résidentiel simple, construit avec des techniques et des matériaux de construction locaux ;
- ✓ Un site accessible par excellence (l'accès est fixé sur le chemin de wilaya n°08 vers Siar) ;
- ✓ Même face à la concurrence d'autres centres historiques et de secteurs sauvegardés, cette région a le potentiel de se démarquer comme une destination touristique incontournable;
- ✓ Son riche patrimoine culturel, composé de valeurs matérielles et immatérielles, lui confère un attrait unique ;
- ✓ Le caractère architectural pittoresque des villages, reflétant l'identité locale, constitue un élément tangible de ce patrimoine;
- ✓ Les coutumes et traditions vivaces des habitants, qui contribuent à l'image authentique de la région de Chechar, constituent un atout immatériel précieux.

En valorisant et en préservant cet héritage précieux, la région peut se positionner comme un pôle d'attraction touristique attractif et singulier.

4.2. Les inconvénients du site

- Manque de professionnalisme dans la gestion du site ;
- Manque des services ;
- Manque de transport ;
- Manque de sécurité ;
- Manque de panneaux d'information et d'orientation ;
- L'abandon total des industries traditionnelles de la région, telles que la fabrication de tapis et d'argent, représente une perte considérable. Ces industries, autrefois si florissantes, constituaient un élément distinctif de l'identité locale et auraient pu jouer un rôle crucial dans le développement économique, notamment dans le domaine du tourisme ;

- L'escarpement du relief ;
- Stagnation du secteur touristique malgré la disponibilité de la région d'importants potentiels de tourisme naturel ;
- Une faiblesse dans l'hébergement touristique, en terme de capacité et en qualité ;
- Une absence du choix dans les types d'hébergement ;
- La sous qualification des employés ;
- Un village marginalisé par les gestionnaires de la wilaya ;
- Le périmètre de la forteresse Tizegrarine n'est pas sécurisé ;
- Manque d'intérêt pour le processus de boisement, et l'aménagement des espaces verts ;
- La dégradation dans l'état de quelques monuments et édifices historiques ;
- L'absence de la commercialisation touristique ;
- Le manque de sensibilisation des habitants de la région aux problèmes environnementaux.

5. L'aménagement proposé : La création des itinéraires touristiques

D'après les enquêtes de terrain que nous avons menées dans la région de Chechar, les différents dégâts peuvent effacer certaines caractéristiques de l'authenticité matérielles des édifices. Il est donc nécessaire de retrouver l'unité de base associée à l'unité immatérielle à travers la valorisation de l'architecture rurale dans cette région, car elle est considérée comme un témoin des origines Chaouias.

L'aménagement proposé est divisé en deux parties, la première partie est sous forme de propositions relatives aux villages de Chechar, et la deuxième partie c'est la création de 02 itinéraires touristiques.

Nous avons opté de créer ces itinéraires touristiques, d'une part, pour la curiosité des touristes, et d'autre part, la concurrence entre les autres villages.

5.1. Propositions relatives aux villages de Chechar

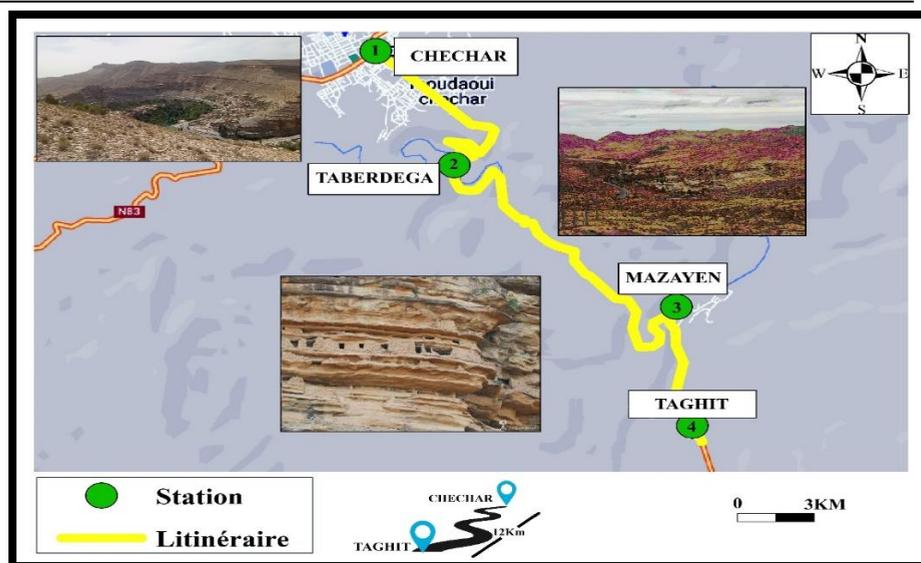
- ✚ Sensibiliser la population à la réalité de son milieu de vie et préserver ses valeurs ;
- ✚ Soulignant l'importance et la nécessité du développement rural ;
- ✚ Donner du dynamisme en soutenant les initiatives des jeunes pour valoriser leur domaine ;

- ✚ Valoriser et accompagner les cultures désertiques et oasiennes ;
- ✚ D'une part, travailler sur la relance des activités traditionnelles dans les villages comme un important moyen de stabilisation de la population. D'autre part, relancer le secteur touristique dans la région, qui est un facteur principal sur lequel la région peut compter après en avoir pris soin et lui avoir créé l'environnement approprié, étant donné que la matière première est disponible ;
- ✚ Développement du réseau routier et de transport, et doter la région de moyens de transport pour les voyageurs ;
- ✚ La création des panneaux de signalisation pour guider les gens ;
- ✚ Redynamiser la région avec des agences de tourisme et des hôtels, et des guides touristiques expérimentés.

5.2. La création des itinéraires touristiques

L'objectif principal du projet est de promouvoir le développement économique dans les villages de Chechar, en favorisant l'émergence du secteur touristique reposant sur la richesse du patrimoine culturel, pour cela nous avons proposé 02 itinéraires touristiques comme suit :

Carte n°03 : La situation d'itinéraire n°1



Source : Auteurs 2024

La carte représente la situation d'itinéraire n°1 qu'il couvre 04 stations à visiter, dont une station de repos avec une longueur de 12 km et une durée de 04h 00.

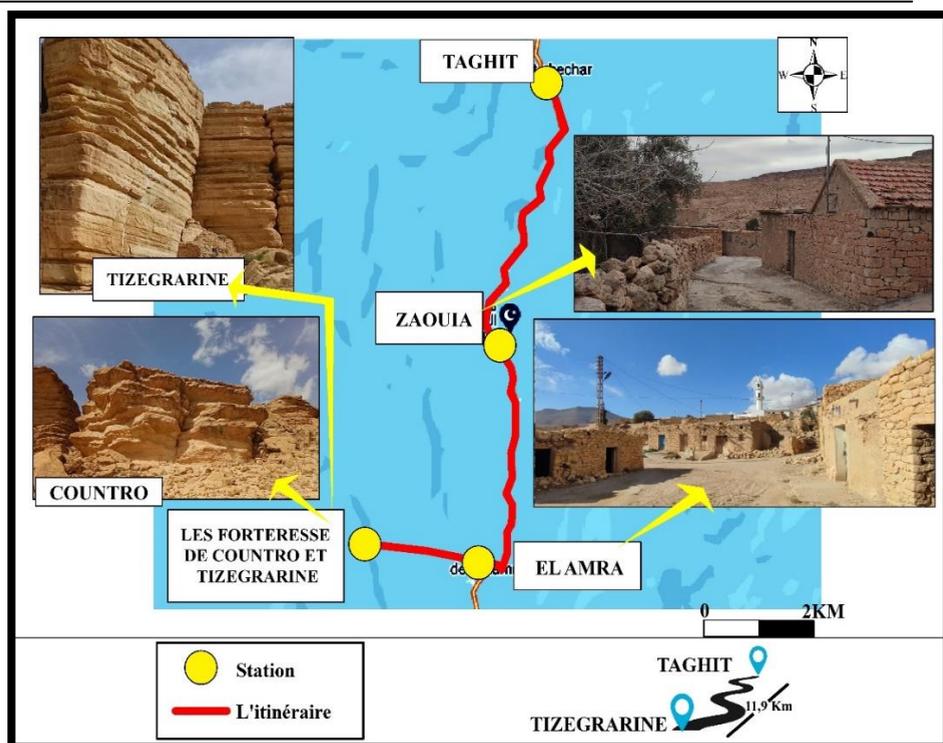
Tableau n°1 : L'itinéraire 1 « Chechar – Taberdga – Mezzien – Taghit »

Les stations d'itinéraire	La distance	Les propositions d'aménagement
Chechar → Taberdga	3 km	<p>*La création des agences de tourisme et de voyages avec des guides touristiques expérimentés au niveau de la commune de Chechar.</p> <p>*La création d'un hotel dans le tissu urbain du village de Taberdga, surplombant le canyon du site.</p>

Taberdga → Mazayen	7 km	<p>*L'intérêt pour le processus de boisement et réaliser une station des randonnées pédestres.</p> <p>*Pauses dans cette station pour la détente physique et psychologique.</p>
Mazayen → Taghit	2 km	<p>*L'insérer d'une ligne de téléphérique au niveau de Taberdga jusqu'à les balcons de Taghit.</p> <p>*L'intérêt pour les expositions des industries traditionnelles pour chaque saison.</p> <p>*La création des panneaux de signalisation pour guider les gens.</p>
Chechar → Taghit	12 km	

Source : Auteurs 2024

Carte n°03 : La situation d'itinéraire n°2



Source : Auteurs 2024

La carte représente la situation d'itinéraire n°2 qu'il comprend 03 stations à visiter, dont une station de repos dans le village de zaouia, et avec une longueur de 11,9 km et une durée de 05h 00.

Tableau n°2 : L'itinéraire 2 « Taghit - Zaouia - El Amra – Tizegrarine »

Les stations d'itinéraire	La distance	Les propositions d'aménagement
Taghit ➔ Zaouia	4,7 km	*L'implantation de chalets à Chamonix en adéquation avec la nature environnante pour attirer les touristes.

<p>Zaouia  El Amra</p>	<p>4,2 km</p>	<p>*La valorisation des sites archéologiques pour les sauvegarder.</p> <p>*La création des restaurants pour développer le tourisme culinaire de la région et pour la détente.</p> <p>*La réalisation d'une auberge à El Amra.</p>
<p>El-Amra  Tizegrarine</p>	<p>3 km</p>	<p>*La création des panneaux de signalisation pour guider les gens.</p> <p>*Développement du réseau routier et de transport dans la région.</p> <p>*Mettre en place des stations multiservices entièrement équipées de diverses commodités.</p> <p>*La réalisation d'une station sportive d'escalade à Tizegrarine</p> <p>*La création d'un musée avec un laboratoire afin de conserver les découverts archéologiques notamment à Countro.</p> <p>*Organiser des campagnes de spécialistes pour fouiller les sites archéologiques.</p>

Taghit  Tizegrarine	11,9 km
--	---------

Source : Auteurs 2024

Conclusion

On conclut notre étude par quelques résultats :

❑ La valorisation d'un patrimoine culturel, naturel ou mixte ne nécessite pas seulement une intervention directe, mais elle peut être aussi indirecte,

❑ La création des itinéraires touristiques qui relient entre les sites touristiques de la commune de Chechar et les propositions d'aménagement assurent la sauvegarde et la mise en valeur de l'héritage patrimoniale de la wilaya de Khenchela.

❑ Les itinéraires permettent de localiser les destinations touristiques, faire revivre le patrimoine délaissé et oublié, le réhabiliter au profit du tourisme et le mettre à la disposition des visiteurs.

Bibliographie

1. Colonel De Lartigue. (1904). *Monographie de l'Aurès*. Constantine.
2. Depont Octave & Coppolani Xavier. (1897). *Les conférences religieuses musulmanes*. Alger: Imprimeur-libraire-éditeur.
3. Masqueray , E. (1878). *Le Djebel Chechar*. Revue Africaine volume 22.
4. Morizot, P. (1988). *La Zaouia des Beni Barbar cité pérégrine ou municipale latin?* Paris: Comité des Travaux historiques et scientifiques.

En arabe:

5. درية حجاري. (2017). *العمارة التقليدية الريفية بالأوراس "القنطرة-غوفي-منعة نموذجاً"*. الجزائر: معهد الآثار.

Recommandations

- ❖ La création des panneaux de signalisation pour guider les gens.

- ❖ Développement du réseau routier et de transport dans la région.
- ❖ Mettre en place des stations multiservices entièrement équipées de diverses commodités.
- ❖ Donner du dynamisme en soutenant les initiatives des jeunes pour valoriser leur domaine.
- ❖ Valoriser et accompagner les cultures désertiques et oasiennes.
- ❖ La création des agences de tourisme et de voyages avec des guides touristiques expérimentés
- ❖ La valorisation des sites archéologiques pour les sauvegarder et les restaurer.

ⁱ C'est une confédération religieuse arabe venue du Sud-ouest tunisien.